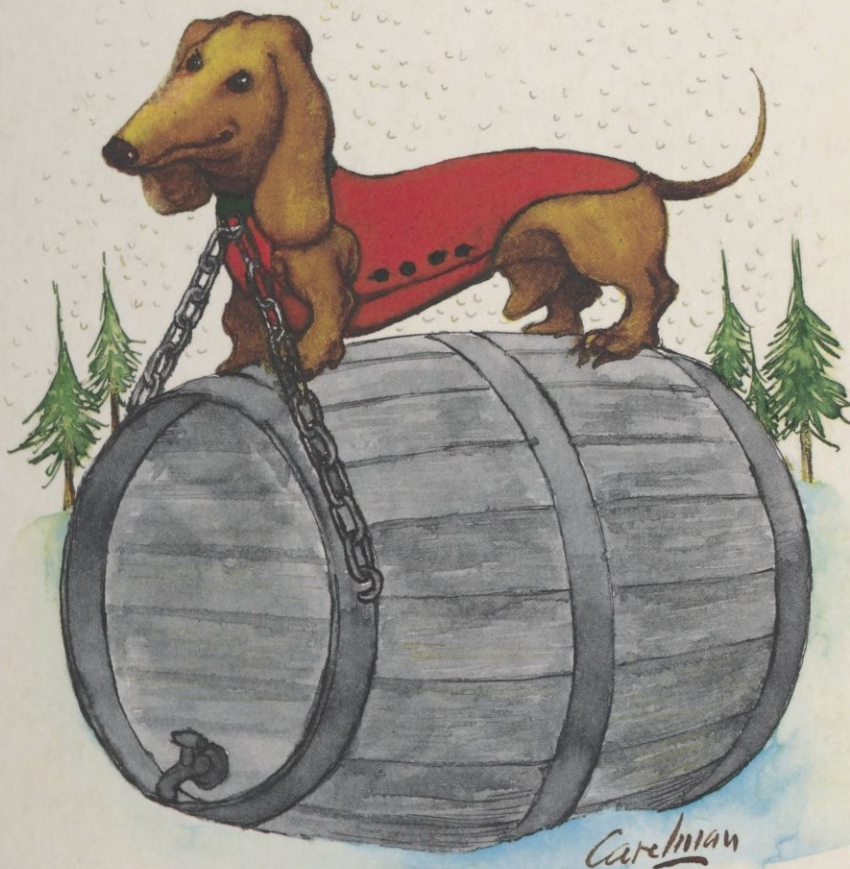


Jean-Paul Lacroix

84

# L'humour Loufoque



d'Alphonse Allais à Raymond Devos

86  

---

43-44

L'HUMOUR  
LOUFOQUE

8°Z  
53951

## DU MÊME AUTEUR

*Chez Jacques Grancher Éditeur*

H COMME HUMOUR  
S COMME SOTTISE

*Aux Éditions de La Pensée moderne — Jacques Grancher*

LE LIVRE BLANC DE L'HUMOUR NOIR, Prix Rabelais  
(en collaboration avec Michel Chrestien)

*Chez d'autres éditeurs*

LE PALAIS INDISCRET (Julliard)  
LA PRESSE INDISCRÈTE (Julliard)  
COMÉDIENS EN LIBERTÉ, Prix Rodolphe Bringer (Julliard)  
JE N'AI PAS TUÉ LE PRÉSIDENT (Calmann-Lévy)  
LE GANGSTER AUX ÉTOILES (Calmann-Lévy)  
DU CÔTÉ DES JEUNES FILLES EN FLIRT (Fasquelle)  
FEU L'INDIEN DE MADAME (Fasquelle)  
CADET-ROUSSELLE, en collaboration avec Jean Halain (Del Duca)  
JE SUIS UN ABOULIQUE, Grand Prix de l'Humour (Fanlac)  
COMMENT NE PAS RÉUSSIR, Prix Alphonse Allais (Quatre-Jeudis)

Jean-Paul LACROIX

# *L'HUMOUR LOUFOQUE*

*d'Alphonse ALLAIS  
à Raymond DEVOS*

Illustrations de Carelman

Jacques Grancher, éditeur.  
98, rue de Vaugirard 75006

DL-30-04-1985-11780



© Jacques Grancher, Éditeur, 1985

A René Descartes,  
dont le cartésianisme  
va être mis à rude épreuve  
dans ce livre.

A few lines  
don't contain  
the same  
lines of text



« Loufoque. — D'une absurdité voulue. » (*DICTIONNAIRE HACHETTE*)

« Loufoque. — Déséquilibré, fou. » (*PETIT LAROUSSE*)

« ... vient de : louf (fou en louchéhem). » (*PETIT BOUDARD*)

« Que pourrait-on bien attendre du croisement d'un loup et d'un phoque ? » (*Léo CAMPION*)

« Il existe une loufoquerie naturelle, généralement déterminée par le goût trop prononcé de la boisson ou bien par une disposition spéciale du cerveau due à un grand-parent déséquilibré. » (*Sacha GUITRY*)

« Ajouter du loufoque à l'humour revient à couper un whisky avec du Coca. Si on boit étranger, bien sûr ; une année médiocre en beaujolais. » (*Marcel E. GRANCHER*)

Ayant appris que Gabriel Marcel faisait une conférence sur le bon sens, le peintre Dubuffet lui a immédiatement envoyé ses témoins. » (*Alexandre VIALATTE*).

*Note de l'éditeur :*

« Je vous recommande ce livre. Vous pouvez le lire les yeux fermés. »

+ Loup — D'une certaine façon — (LÉON)  
MACHÉTE

+ Loup — D'une certaine façon — (LÉON) 14  
BOUSSÉ

+ ... vent de ... (ou en louchant) — (LÉON)  
BOUSSÉ

+ On pourra en bien aller si on est sûr de son  
et sûr de son ? — (LÉON) (LÉON)

+ Il existe une certaine manière de procéder  
démontre par exemple le point de la loi, ou bien  
par une disposition spéciale du cas, ou bien  
par une disposition — (LÉON) (LÉON)

+ Autre ou autre à l'heure d'un tel et tel, on  
vient avec de l'air, et on dit toujours, par exemple  
autres méthodes de travail — (LÉON) (LÉON)

Avec cette ou cette façon de faire, les choses  
sont le bon sens, le point d'arrivée, et il faut  
envoyer ses lettres — (LÉON) (LÉON)

vous de l'air.  
+ Je vous recommande de lire, vous pouvez le lire  
les yeux fermés +

## AVERTISSEMENT SANS FRAIS

L'humour est un couteau sans lame, auquel manque le manche.  
(Georg Christoph LICHTENBERG)

L'humour ? Dans une chambre noire, un aveugle cherchant un chapeau noir, qui ne s'y trouve pas. (Ambrose Gwinet BIERCE)

L'humour, c'est le grain de sable de Cromwell sur le nez de Cléopâtre. (Georges HUGNET)

L'humoriste vous retire votre fauteuil, vos vêtements, votre garde-fou et le sol sous vos pieds, votre feu, votre pays, votre bureau et tout point d'appui. (Georges CHARBONNIER)

\*  
\* \*

*Au fou ! lâchez les chiens, la dinguerie nous cerne. Alphonse Karr avait pourtant prévenu : Des cinq sens que possède l'homme, le plus précieux, bien qu'il s'en serve rarement, est un sixième : le sens commun.*

*Non, messieurs, l'humour n'est ni un couteau ni un aveugle ni un grain de sable, et il ne vous nettoie pas par le vide ! Foutaises d'intellectuel onaniste que tout cela. Parlez-moi plutôt de la salubre définition donnée par Marcel Achard, un bon premier-*

*degré bien solide* : L'humour, c'est de savoir que tout, absolument tout, est drôle, du moment que c'est aux autres que cela arrive.

*Oh ! je sais*, on a les buts qu'on peut, quand on n'est pas doué pour le sublime, il reste l'absurde (*François CAVANNA*). *Et vous ne vous en privez pas*, Cavanna : Beethoven était tellement sourd que, sa vie durant, il a cru qu'il faisait de la peinture. *Ou, pire encore* : Un spermatozoïde peut devenir un futur Mozart. Ne jetez plus vos préservatifs dans la poubelle, mettez-les directement dans le piano.

*Une honte !...*

\*  
\* \*

*N'écoutez pas les sirènes qui, depuis dix-sept siècles, essaient de fausser, d'incliner tout au moins, votre jugement d'honnête homme.*

*De Tertullien, dont le Credo quia absurdum (Je crois parce que c'est absurde) a fait tant de mal, à nos Guy Bechtel et Jean-Claude Carrière, qui dénoncent — suivez mon regard ! — Le monstre cauteleux de la normalité...*

*... en passant par le noyeur de poisson Blaise Pascal* : L'erreur n'est pas le contraire de la vérité. Elle est l'oubli de la vérité contraire. Et son épigone Paul Valéry : *Le paradoxe, c'est le nom que les imbéciles donnent à la vérité.*

\*  
\* \*

*A moi Zola ! J'ACCUSE le lieutenant de loufoquerie Cavanna de pervertir par l'absurde l'attachement que portent les Français aux valeurs musicales les plus respectées. J'ACCUSE L'Aumônier-général Tertullien, le général des Anti-Jésuites Pascal et les colonels Bechtel et Carrière, du 1<sup>er</sup> Artificiers, d'avoir, par avance, fourni des justifications à Cavanna.*

*J'ACCUSE le commandant-breveté Charbonnier, le capitaine de cheveu-légers Hugnet, le major Bierce de l'Armée fédérale et le capitaine de uhlands Lichtenberg, d'outrage au bon sens et félonie.*

*J'ACCUSE au premier chef — frappons à la tête ! — le général d'armée Alphonse Allais, futur maréchal de la Ferté-Allais, généralissime de l'Armée loufoque. Le grand responsable...*

THE HISTORY OF THE

... of the ...  
... of the ...  
... of the ...  
... of the ...  
... of the ...



# **LA VACHE-ALLAIS**

*Vous avez eu, Maréchal Allais, ô le plus irresponsable des responsables, de nombreux fils et petits-fils. Comme l'écrivait Flaubert parlant du père Hugo, nous ne mangeons pas un gigot dont vous n'ayez tué le mouton.*

*L'absurde du dernier demi-siècle vous doit plus que beaucoup.*

*Soit dit sans exclure les torts personnels de chacun de vos successeurs. Un père n'a plus à répondre de ses enfants dès que ceux-ci ont leur majorité.*

*Quoi qu'il en soit, voici votre arbre généalogique descendant...*





*Cartoon*

## **PAWLOWSKY - CAMI**

*J'ACCUSE l'Ingénieur général Gaston de Pawlowsky, se disant inventeur, d'avoir présenté des trouvailles qui égalent en extravagance celles d'Allais, parfois les surpassent :*

*La passoire à un seul trou.*

*L'équilibreur de tartines.*

*Le parapluie pour cigare.*

*Les affiches horizontales pour ivrognes.*

*Le chapeau melon vitré faisant cage à mouches.*

*Le trou de serrure entonnoir phosphorescent pour noctambules.*

*L'étiquette cintrée, épousant la forme des bouteilles.*

*Le boomerang qui ne revient pas, éliminant ainsi tout risque d'accident.*

*Le fil à plomb à tige rigide, gros progrès sur l'ancien fil à plomb à fil souple, qui se balançait interminablement avant de rester immobile.*

*L'hélicominet à bouchons : un petit aéroplane dont l'hélice est actionnée par deux petits chats qui courent après deux bouchons suspendus par des ficelles aux pales de l'hélice.*

*Les tribunes mobiles pour revues militaires : la tribune officielle, montée sur rails, défile devant les troupes, qui restent alignées l'arme au pied, sans fatigue inutile.*

*Remettant en jeu la chirurgie dentaire, l'extraction des dents à la dynamite. Une seule cartouche suffit. L'explosion est absolument inoffensive si l'on a pris soin de s'éloigner de quelque distance au moment où elle se produit.*

*Enfin, un modèle-homme de vibromasseur : le vibromonfrère.*

*(Pawlowsky est mort prématurément, au moment où il allait révolutionner le marché de l'automobile en inventant la « voiture qui se replie dans son coffre arrière »).*

\*  
\*\*

*J'ACCUSE le Colonel-breveté Cami. (1)*

*Plutôt deux fois qu'une : Cami, c'est Pawlowsky, les jeux de mots en plus.*

*Il faut dire que son nom y prêtait : J'ai d'abord été Camique-troupier, puis Camicase, puis Cami-voyageur. Je vendais des Camisoles (des Camisoles de farce). Et il terminait, forcément, ses lettres par Camicalement à vous.*

*Titres de quelques-uns de ses romans :*

*Pour lire sous la douche*

*Le Fils des Trois Mousquetaires*

*Le scaphandrier de la Tour Eiffel*

*Quand j'étais jeune fille, mémoires d'un gendarme*

*De lui aussi, une saynète dont le héros était Robinson Crusocé : Robinson. — Après les merveilleuses aventures qui rendirent mon nom populaire, j'ai pu quitter mon île et regagner ma patrie. Depuis dix ans, je vis heureux avec mon fidèle serviteur Vendredi. Vendredi est marié et père de six enfants auxquels il a donné les noms de Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche. Mais le voici.*

(1) Pierre-Henry, mais tout le monde a oublié ses prénoms. Cami, comme Hugo.

*Vendredi.* — Bonjour, mon bon maître.

*Robinson.* — Brave Vendredi ! Ta petite famille est toujours en bonne santé ?

*Vendredi.* — Oui, mon maître. Mon petit Mercredi a été un peu souffrant lundi, mais comme il a la bonne santé de son papa Vendredi, dès mardi, Mercredi était complètement rétabli.

*Et n'oublions pas une petite chose héroï-Camique : Jonas ou l'amour en baleine...*

— Monsieur le commissaire, venez vite, ma femme me trompe dans le ventre d'une baleine !

*Suit le constat d'adultère dans une garçonnière en forme de baleine que l'amant a édifiée dans son jardin et où, costumé en Jonas, il récite à l'épouse ce sizain enflammé :*

Jonas ne resta que trois jours  
 Dans le ventre de sa baleine ;  
 Mais moi je resterais sans peine,  
 Si vous étiez là, mon amour,  
 Dans le ventre de la baleine,  
 Sans jamais dire : c'est assez !

*Ivre de colère, le mari outragé plonge son parapluie dans l'abdomen du séducteur. Un médecin appelé d'urgence retire l'arme du crime. Hélas ! un fragment de parapluie est resté dans la blessure : il y a une baleine dans le ventre de Jonas !...*

*Peut-être parce que ses fenêtres donnaient sur le cimetière de Montmartre, Cami flirtait volontiers avec l'humour macabre. Il dirigea même la rédaction du Petit Corbillard illustré, organe corporatif humoristique des Pompes funèbres. Dès le deuxième numéro, il lançait un « Grand Concours de funérailles, amusant et facile ». Il s'agissait de deviner quelles seraient les plus belles obsèques dans l'année en cours. Premier prix : un enterrement de 1<sup>re</sup> classe.*

*Son mot de la fin, quand son tour arriva (beaucoup plus tard, amputé d'une jambe à 74 ans) :*

— Tout va bien : depuis ce matin j'ai un pied dans la tombe. Et comme je deviens sourd, je n'entendrai pas sonner ma dernière heure.

## **BREFFORT**

*J'ACCUSE le Bataillonnaire Breffort.*

*Du meurtre d'un poète nommé Breffort, petit frère orphelin de Jules Laforgue. Mort étouffé sous les jeux de mots du Breffort humoriste de l'absurde, le « Paganini du calembour », canardier-enchaîné (à raison d'un conte par semaine) pendant trente ans.*

*Ses boutades :*

*Nous vivons de privations. Et encore pas tous les jours.*

*Mon père se montrait très pessimiste quand il pensait à mon avenir. Si ça continue, me disait-il, tu mourras de faim sur l'échafaud.*

*Elle avait été déniaisée par l'idiot du village.*

*Ses définitions :*

*Une partouze : L'amour avec un grand tas.*

*Les bébés éprouvettes : Nés de père en cornue.*

*L'éprouvette elle-même : Le cornet à fistons.*

*Ses fausses citations historiques :*

*Enchanté. (Merlin)*

*Les Montagnards sont las. (Robespierre)*

*C'est gentil d'être velu. (Eve)*

*Enfin saule! (Musset)*

*Et je signe : Un lecteur à ciguë. (Socrate)*

*Son roman Paradis fin de section, dont l'action se situait au Paradis. A l'entrée, devant la loge de saint Pierre, un écriteau : On est prié de ne pas claquer l'apôtre.*

*La cantine des bienheureux était tenue par saint Bernard Palissy. A l'enseigne — ben voyons! — de Palissy la bonne soupe.*

*Les interviews où il décrivait son sport favori : la lecture de plafond. Cela se pratique couché sur le dos, à même un lit ou divan. Il existe des plafonds-fleuves, qui vous font la semaine ; et aussi des plafonds-policiers, qu'on dévore en deux heures...*

*Le succès mondial d'Irma la douce devait consommer la disparition du poète. Précisons que le sujet de cette pièce était d'une absurdité sans faille : il était une fois à Pigalle un souteneur qui était jaloux, et faisait des parquets en ville pour éviter à sa protégée de se prostituer.*

## **DAC - BLANCHE - CAMPION**

*J'ACCUSE le Général de brimade Pierre Dac.*

*Il n'y aurait qu'un nom, un seul, dans ce livre pour en justifier le titre, ce serait le sien, tant il a fini par s'identifier au loufoque. Jusqu'à en faire son image de marque ; sa déraison sociale.*

\*

*Il s'est présenté lui-même :*

Né à l'âge de quatre ans et demi, adolescent à huit, adulte à seize. Tour à tour vérificateur des faux poids et demi-mesures, puis pilote d'essai sur triporteur à réaction. Pierre Dac fut également, à deux reprises, interne des hôpitaux en qualité de malade. Il parle couramment le yaourt, le strabisme et le moldosamovar.

*Dac, ou la logique dans l'irrationnel. Ses aphorismes (« aphorismes et périls », bien entendu) :*

Rien n'est moins sûr que l'incertain.

Quand on ne travaillera plus le lendemain des jours de repos, la fatigue sera vaincue.

Il ne faut jamais faire de projets, surtout en ce qui concerne l'avenir.

Un homme parti de zéro pour n'arriver à rien, n'a de merci à dire à personne.



Une erreur peut être vraie ou fausse, selon que celui qui l'a commise s'est trompé ou non.

Le rire est à l'homme ce que la bière est à la pression.

Il vaut mieux être assis que debout et vermouth qu'assis.

Le carré est un triangle qui a réussi, ou une circonférence qui a mal tourné.

Je songe souvent à la quantité de bœuf qu'il faudrait pour faire un bouillon avec le lac de Genève.

Il vaut mieux s'enfoncer dans la nuit qu'un clou dans la fesse gauche.

L'homme a son avenir devant lui, mais chaque fois qu'il fera demi-tour, il l'aura dans le dos.

Il est idiot de monter une côte à bicyclette, quand il suffirait de se retourner pour la descendre.

Entre un coup de poing sur le nez donné par un ennemi et le même donné par un ami, il n'y a pas grande différence. Surtout si le nez n'est pas à vous.

*Et — qui n'a pas ses minutes d'humour noir ? — « Mourir, c'est un manque de savoir-vivre. »*

\*

*Dac, infatigable fondateur de partis politiques, à qui nous devons le P.D.R. (le Parti d'en rire), le P.S.L.A. (le Parti sans laisser d'adresse) et le G.R.I.S.V. (le Groupe républicain indépendant de sa volonté) !*

\*

*Les morceaux de bravoure de Signé Furax :*

A droite, l'immensité du désert. A gauche, un bureau de tabac. Il avait eu un ancêtre à Bouvines, et un autre à bout de souffle. Mes parents, malgré le bruit de la rue, s'entendaient bien.

— Fermez la porte, il fait froid dehors !  
 — Croyez-moi, même si je ferme la porte, il fera aussi froid dehors.

— Prenons donc rendez-vous.  
 — Parfait... et où ?  
 — Où vous voudrez.  
 — Très bien... et à quelle heure ?  
 — Votre heure sera la mienne.  
 — J'y serai, monsieur.  
 — Moi aussi.  
 — Au revoir, monsieur.  
 — Au revoir, et à bientôt.

\*

*Dac, père de l'incroyable Os à moelle, un journal qui semblait avoir été rédigé par les Marx Brothers.*

*La délirante caricature d'un vrai journal, avec toutes ses rubriques.*

*Recettes de cuisine : la confiture de nouilles, le cidre de pommes de pin... plus consistante que la selle d'agneau : la selle de cheval (faire bouillir les étriers à part)... et, frais et léger en été, le sandwich à l'alpaga.*

*Grand concours : Les cent premiers lecteurs qui nous enverront un billet de 1 000 francs dont le numéro se termine par un 7 recevront un prix de 50 francs.*

*Conseils pratiques :*

Bricoleurs. — Une petite fuite d'eau ou de gaz est toujours difficile à repérer. Agrandissez sans plus attendre le trou à boucher, vous le retrouverez plus facilement.

Ne perdez pas de temps ! Si le numéro de téléphone de votre correspondant n'est pas libre... demandez-en un autre.

Le tabac a encore augmenté. Fumez du saumon !

# L'humour Loufoque



*"Je ne suis pas le célèbre auteur du Catalogue d'objets introuvables, mais l'auteur du célèbre Catalogue d'objets introuvables".*

Ce n'est pas nous qui le disons, mais Carelman lui-même, dont les dessins/desseins n'ont pu vous échapper.

L'humour loufoque, qu'est-ce que c'est ?

Un comique de l'absurde, en quelque sorte, tissé d'énormités préférées à contre-courant, d'insanités énoncées volontairement par des hommes d'esprit pour parodier les ignares ou les crétins.

En somme, ces perles seraient des perles... de culture !

Qui sont les champions de ce sport difficile ? Ils se comptent par dizaines – et vous ne connaissez qu'eux – mais vous ne connaissiez pas toutes leurs trouvailles.

Alphonse Allais, Henri Monier, Pierre Dac, Woody Allen, Cavanna, Raymond Devos..., quelle équipe !

Jean-Paul Lacroix, qui fut l'admirable chef d'orchestre de "**H** comme **Humour**" et de "**S** comme **Sottise**" mène avec talent cette ronde endiablée.

Comme il dit : "Plus on est de fous..."

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00371843 6

Jacques Grancher, éditeur.



9 782733 901250

73.2086.4

70 F.F.

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

